

Sous-section 4.—Houille*

La production des houillères canadiennes en 1962 a été légèrement inférieure à celle de 1961, ce qui a encouragé quelque peu l'industrie houillère en difficulté. La production de houille sous-bitumineuse et celle du lignite se sont accrues de façon appréciable et la productivité par jour-homme a augmenté dans presque toutes les régions houillères, d'où des valeurs plus basses ou relativement constantes pour tous les charbonnages.

La production annuelle, au regard de 1953, a fléchi, d'environ 5,600,000 tonnes et la consommation d'environ 16 millions de tonnes; les importations ont baissé de 22,900,000 à 12,400,000 tonnes. Les exportations, d'autre part, ont plus que triplé durant la décennie, mais ce succès ne s'applique presque totalement qu'à un secteur de l'industrie, étant attribuable à l'augmentation des exportations de charbon bitumineux cokéfiant de l'Ouest, surtout vers le Japon. La faible position des houilles canadiennes, du point de vue de la concurrence, découle de plusieurs facteurs, y compris les frais élevés de production attribuables à une basse productivité comparativement à celle des houillères américaines, et les frais également élevés du transport de la houille à des endroits éloignés, en particulier du transport du charbon bitumineux des mines de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick aux centres industriels de l'Ontario et du Québec.

La mécanisation de la production, la préparation du charbon au fond et à la surface, notamment dans le cas des menus et des fins, et les efforts déployés en vue du contrôle de qualité au moyen d'échantillonnages et d'analyses se sont intensifiés pour permettre à l'industrie de fournir des produits de meilleure qualité à moins de frais. En 1962, on a constaté une importante amélioration du coût de production par tonne. On s'attend à une productivité accrue à la suite des projets entrepris en 1962 en vue d'améliorer les méthodes d'extraction et de transport du charbon dans les mines souterraines.

Les gouvernements fédéral et provinciaux ont continué d'aider l'industrie de la houille en poursuivant divers programmes de recherches. On s'est attaché encore au problème de la production des menus en vue d'en améliorer les procédés d'extraction, d'enrichissement et de combustion. On est venu davantage en aide à l'industrie grâce à l'assistance fournie dans le domaine du contrôle de qualité au moyen d'échantillonnages et d'analyses, et grâce à l'étude des propriétés cokéfiantes des charbons par rapport à leur préparation en vue de l'écoulement sur les marchés d'exportation et de leur emploi possible dans de futures aciéries.

Au moyen de paiements versés par l'Office fédéral du charbon, le gouvernement a continué à aider financièrement l'industrie houillère en lui facilitant l'achat d'outillage neuf et en lui accordant des subventions au transport. Plus de 30 p. 100 de la production ont pu être transportés grâce à ces subventions; le total subventionné (3,100,000 tonnes) a diminué de 250,000 tonnes en 1962. Cette aide financière qui, en 1961, avait atteint \$17,854,456, a baissé à \$17,433,355 en 1962. Une somme de \$2,400,000 a été affectée à l'exportation de 634,855 tonnes de charbon de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. Le gouvernement fédéral a également versé quelque \$1,540,000 en 1962, aux termes de la loi sur la mise en valeur de l'énergie dans les provinces de l'Atlantique (1958), qui aide indirectement à la commercialisation du charbon. En plus de la subvention générale à l'industrie, au-delà d'un million de dollars ont été versés par le gouvernement fédéral dans l'intention de retarder la fermeture de certaines mines. Les mines en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick, qui expédient du charbon aux marchés en offrant une concurrence directe à l'huile résiduaire importée, ont reçu une aide supplémentaire.

Production et valeur.—La production du charbon au Canada en 1962 a diminué de 1.1 p. 100 pour s'établir à 10,285,000 tonnes, chiffre légèrement inférieur à 54 p. 100 de la production record de 1950 (19,139,000 tonnes). La valeur moyenne du charbon a été de \$6.72 la tonne. Le recul de la production s'est reflété dans l'emploi aux mines, où le nombre de jours-hommes a diminué de 2,291,933 en 1961 à 2,198,420 en 1962, soit un recul de plus

* Le présent exposé embrasse 1962, dernière année pour laquelle on disposait de chiffres définitifs au moment de la rédaction; les chiffres provisoires de 1963 se trouvent aux tableaux 22-24, pp. 651-652.